

LES CAHIERS DE L'

Entre

LOISIRS-CULTURE

Deux

GASTRONOMIE

Mers

20 F

N° 40

SEPT.-OCT. 2000



EDITO

EDITO

S.O.S. ESTUAIRE

Quel avenir pour l'estuaire girondin ?

LES ARBRES DE LA SAUVE-MAJEURE

Les platanes

LA CHAPELLE SAINT-ROCH DE HAUX

Patrimoine disparu !

PATRIMOINE LINGUISTIQUE

Esperanto ? Internacia lingvo

LES GENS D'ICI

Le dada de M. Pissabœuf

PATRIMOINE DE DEMAIN

De l'art du giratoire

POEMES GAGNANTS

Concours André Berry

La bonne conscience

LE mois de septembre est celui où l'on vénère nos ancêtres ou plutôt où l'on rend hommage au patrimoine qu'ils nous ont laissé. On n'en finit pas de s'extasier sur leur ingéniosité, leur savoir faire, leur amour de la belle ouvrage.

Bref en septembre, on part en quête de patrimoine, on revisite nos valeurs sûres : châteaux, abbayes, bastides, on découvre quelquefois aussi le village et son église romane, au détour d'un chemin le petit lavoir, les murs de pierres sèches, les cabanes de vendangeurs, les carrelets en suspension au-dessus de la rivière.

On suit la cohorte de visiteurs avec les enfants auxquels on enjoint de se tenir tranquilles, d'écouter le guide, de respecter les lieux.

Après cette journée du patrimoine bien remplie comme une B.A., on rentre chez soi satisfait, on en a pris pour un an !

Merci nos ancêtres, ce que vous nous avez légué sert à occuper les foules au moins un jour par an et accessoirement à

remplir les restaurants, fonctionner les crêperies et marchands de glaces, occuper les offices de tourisme et leurs guides, travailler les publicitaires et donner bonne conscience à tout le monde !

Vous avez dit bonne conscience ? et nous qu'est ce nous allons laisser à nos enfants, petits-enfants et suivants ? Des ZUP*, des ZAC*, des ZEP*, enclavant des ZNIEFF*, des centrales nucléaires inondables, des installations Seveso*, des friches industrielles, commerciales voire touristiques, des estuaires et rivières pollués, pillés, des paysages dégradés... peut-être un obélisque recyclant quelques déchets et érigé au centre d'un giratoire monumental à la gloire de l'économie triomphante ! Cela mérite réflexion !

Colette Lièvre

*ZUP : zone à urbaniser en priorité.

*ZAC : zone d'aménagement concerté.

*ZEP : zone d'éducation prioritaire.

*ZNIEFF : zone naturelle d'intérêt faunistique et floristique.

*Installations Seveso : installations industrielles classées à haut risque.



S.O.S Estuaire

Quel avenir pour l'estuaire girondin ?

Pourquoi écrire sur l'estuaire dans les Cahiers de l'Entre-deux-Mers ? Cet estuaire appelé autrefois « rivière de Bordeaux », est le plus grand d'Europe : 80 km depuis le Bec d'Ambès jusqu'à la Pointe de la Coubre et jusqu'à 10 km de large. C'est une véritable « mer intérieure » formée par les eaux mêlées de Garonne et Dordogne dont les bassins versants recouvrent le sixième de la France.

PRÉSENTATION. La Gironde est bordée par 70 000 hectares de marais classés, la plupart encore sauvages, qui contribuent à son aspect nostalgique. La marée se fait sentir très en amont jusqu'à La Réole et Pessac sur Dordogne : c'est l'estuaire dynamique. L'Entre-deux-Mers est enserré entre les deux bras fluviaux qui offrent des paysages très variés et des petits ports nombreux mais plus ou moins à l'abandon.

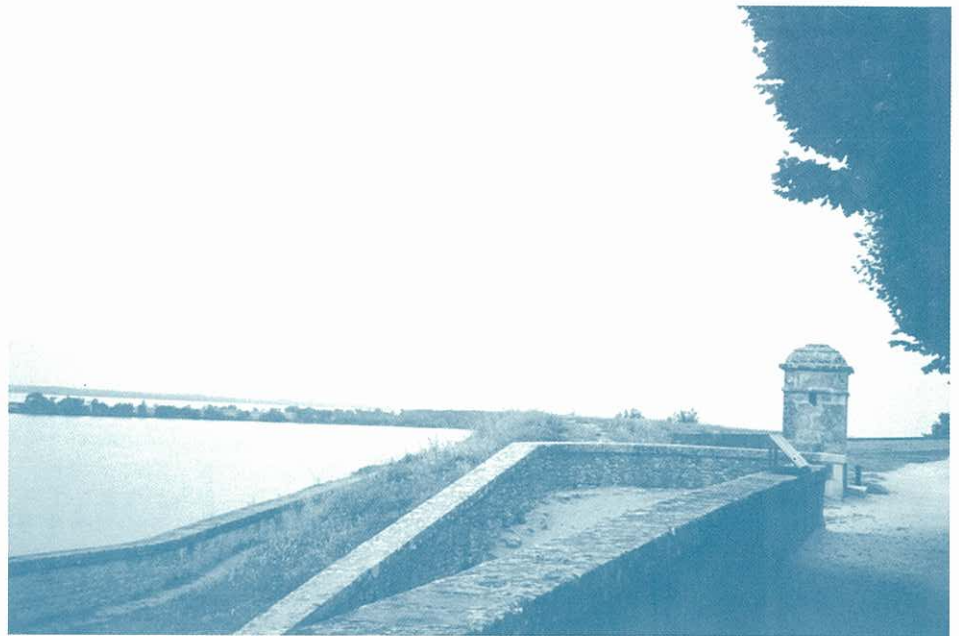
Cet estuaire est encore très riche puisqu'il est le seul à accueillir tous les grands poissons migrateurs : grande alose et alose feinte (gâte), lamproies marine et fluviale, anguille, saumon (en voie de restauration), truite de mer et le prestigieux esturgeon sauvage (crea) espèce relique, objet d'un programme Life avec l'Europe.

Marais, vasières et roselières sont les zones humides qui jouent un rôle essentiel : habitat, étape de migration mais aussi lieu d'échanges entre les milieux terrestre et aquatique ; de plus zones de grande productivité et de filtration. Hélas ces zones tampons et d'expansion de crue sont de plus en plus menacées.

Les atteintes à la qualité de l'eau

Même si cet écosystème fluvio-estuaire est l'un des moins pollués, il subit de nombreuses perturbations. Les pollutions domestiques, industrielles et agricoles arrivent de l'amont des bassins versants formant un véritable cocktail. Ainsi les communautés urbaines de Toulouse et de Bordeaux épurent leurs effluents à moins de 50 % malgré des investissements très lourds, sans parler des quelques villes (sur des affluents) qui n'ont pas encore de station d'épuration !

Si les industriels ont fait des efforts, la



La vue sur l'estuaire depuis la forteresse de Blaye.

concentration dans certaines zones d'activité a un impact non négligeable : SNPE, Norskydro, Electrolyse, Saft... Leurs rejets s'ajoutent à beaucoup d'autres et leurs effets se multiplient d'autant sur le milieu (synergie). Citons le cadmium de Vieille Montagne qui arrive par le Lot ; sa concentration dans les huîtres de l'estuaire les rend impropres à la consommation depuis 20 ans et n'épargne pas le bassin de Marennes-Oléron. Quant à l'agriculture, elle est responsable d'une pollution chronique croissante en nitrates et pesticides, ainsi que des étiages très bas liés à l'irrigation.

L'existence du fameux bouchon vaseux amplifie les phénomènes polluants ; à l'étiage, il remonte de plus en plus haut avec la marée par manque d'eau douce venant d'amont. On peut parfois noter

dans la zone bordelaise une baisse critique de l'oxygène dissous (ce qui provoque le phénomène d'eutrophisation).

La biologie de l'estuaire

Comme dans tout milieu aquatique, le plancton végétal et animal est à l'origine de toutes les chaînes alimentaires. Leur diversité est en relation avec le gradient de salinité et de turbidité tout le long de l'estuaire.

Depuis 20 ans, les études ont surtout porté sur les alentours de la Centrale du Blayais pour évaluer l'impact des prises d'eau qui en assurent le refroidissement. On estime que 40 tonnes de crevettes blanches sont détruites chaque année par aspiration, soit l'équivalent de la pêche professionnelle ! Quant aux pibales et autres juvéniles il est plus

Un écosystème riche et fragile